

---

## Français

**Numéro d'inventaire** : 2025.0.273

**Auteur(s)** : Marthe Masquelier

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Institution de jeunes filles 19, rue Masséna, Lyon

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1912-1913

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vergé | plume de métal

**Description** : Couverture cartonnée verte. Dos toilé de couleur verte. Reliure cousue. Réglure à lignage simple avec marge rose. Pontuseaux horizontaux et vergeures verticales. Filigrane Bayard Paper avec représentation d'un heaume surmonté d'une plume.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

**Notes** : Il s'agit d'un cahier de français de Marthe Masquelier, scolarisée à l'Institution de jeunes filles de la rue Masséna à Lyon durant l'année 1912-1913, l'élève est alors âgée de 11-12 ans et est probablement en classe de 7e (CM2). La première mention de datation remonte au 07 octobre 1912 et la dernière au 22 avril 1913. L'établissement faisait probablement partie d'un ensemble de bâtiments scolaires concentrés autour de l'église Saint Joseph des Brotteaux, alors en construction (travaux commencés en mai 1885, inauguration le 28 octobre 1888, reprise du chantier au début des années 1930), comprenant notamment la Maison d'éducation ménagère des 14-16 rue Masséna liée à l'enseignement libre catholique. Le contenu repose sur des dictées auxquelles sont associées des questions de compréhension et d'analyse de vocabulaire. Il est demandé à l'élève d'expliquer ses fautes puis de recopier leur correction. "Le Nil" de Théophile Gautier ; "Le retour du printemps" de Charles d'Orléans ; ("A ma quenouille") de Catherine des Roches ; "Un marché public en Egypte il y a cinq mille ans" de Maspéro ; "Le chevrier" de Chantavoine ; "Un séjour à Berlin, souvenir des morts" d'Ernest Lavisse ; "La race de bronze" de Pierre Loti ; "Les contes de fées" d'Antoine Laboulaye ; "Du Maroc au Sénégal" de Pierre Loti ; Extrait de correspondance de Pierre Loti ; "L'école en plein vent" d'Anatole France ; "Porte monumentale" de Pierre Loti ; "La veillée dans un bateau de pêche" de Pierre Loti ; "Le génie de Pasteur" de Louis Liard ; "Une nuit en malle-poste" de Victor Hugo ; "Un mauvais chasseur" d'Alphonse Daudet ; "La mère" de Jules Simon ; "Louis XIII et Richelieu" d'Augustin Thierry ; "Molière" de Laménais ; "La récolte du goémon" d'Alphonse Daudet

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

Orthographe, dictées

**Lieu(x) de création** : Lyon

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 92 p. dont 88 p. manuscrites

1912

INSTITUTION DE JEUNES FILLES

*19, Rue Masséna, 19*

LYON



Le 7. 8<sup>me</sup> 1918

Le Nil

A peine avions nous fait quelques pas, qu'un  
 | spectacle magique surpris nos yeux émerveillés.  
 Nous avons devant nous le Nil, l'inépuisable  
 père des eaux, le fleuve mystérieux, dont tant  
 de voyageurs, depuis l'<sup>an</sup> ~~antiquité~~ jusqu'à  
 nos jours, ~~ont~~ ont inutilement cherché à péné-  
 trer le secret, l'énigme liquide cachant  
 toujours plus loin ses sources problématiques  
 | par de là les marécages et les lacs, dans  
 les montagnes de la lune, au sein même  
 même de cet insupportable continent africain  
 que connaissent seuls les éléphants, les  
 rhinocéros, les girafes, les lions, les singes  
 et les nègres.

Il coulait à pleins bords, largement étalé,  
 comme un torrent de limon, rougeâtre  
 | de couleur, ayant à peine l'apparence  
 de l'eau, avec un gonflement insis-  
 sible et une rapidité éblouissante. On

1 ont dit un fleuve de terre. A peine  
 2 le reflet du ciel mettait sa et la sue  
 1 le luisant de ces vagues tumultueuses  
 quelques légères touches d'azur. Il était  
 alors en pleine vue; mais ce débâde-  
 ment avait la puissance tranquille  
 d'un phénomène bienfaisant et régulier  
 et non le désordre convulsif d'un fleuve.  
 Cette immense nappe d'eau chargée  
 de vase féconde, produisait, par sa ma-  
 gifique, une impression presque religieuse.  
 Que de civilisations évanouies et reflétées  
 en instant dans ce flot qui coule  
 toujours!

5/10  
 00

Émile Gautier.

- 10) Justifier l'orthographe de surpuit-
- 10) l'usage de foi: par delà - apparence
- 10) Justifier l'emploi de d: est.
- 10) Pourquoi "des" d: en vague "

Le retour des printemps  
 Les fourrures d'hiver sont venues  
 Pour appailler sous nos logis  
 Et ont fait tendre sur tapis  
 De fleurs et verdure tissés  
 Le temps a laissé son manteau  
 1 Devant de froidures et de pluies  
 Et servitudes de broderies de  
 De soleil riant, clair et beau

1 Il n'y a bestes n'y oiseaux  
 1 quand son jargon se chante au ciel  
 Le temps a laissé son manteau  
 Devant de froidures et de pluies.

Rivieres, fontaines et ruisseaux  
 1 Portent en hirondelles  
 Gouttes d'argent et d'orfèvreries.  
 Chacun s'habille de nouveau  
 Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans